

Roch-Olivier Maistre,
Président du Conseil d'administration
Laurent Bayle,
Directeur général

Vendredi 8 juin
L'Entretien des Muses | Stéphane Fuget

Dans le cadre du cycle **Ulysse**
Du mardi 5 au mardi 12 juin 2007

Vous avez la possibilité de consulter les notes de programme en ligne, 2 jours avant chaque concert,
à l'adresse suivante : www.cite-musique.fr

La librairie-boutique reste ouverte jusqu'à la fin de l'entracte.
Un stand de vente est disponible dans le hall à l'issue du concert.

LE FIGARO



Cycle Ulysse

DU MARDI 5 AU MARDI 12 JUIN

Voici qu'à travers une série de concerts surgit, du cœur de l'épopée homérique, la figure emblématique d'Ulysse, le glorieux roi d'Ithaque emporté dans le tourbillon de son étrange voyage. Il a su s'affranchir, par l'exercice tenace de la volonté, d'un univers traversé de monstres et de divinités hostiles, et concilier les puissances invisibles qui assujettissent l'homme.

Au seuil de l'imaginaire et du rêve, portée par la parole poétique, la geste odysseenne formée au cours d'une longue tradition orale chantée par les aèdes a été reprise et magnifiée par Homère. Ainsi, les strates enchevêtrées des légendes déferlent d'âge en âge et irriguent les langues et les cultures. Depuis l'Antiquité, le héros mythique a hanté la littérature pour atteindre avec le roman de Joyce *Ulysse*, paru en 1922, la force de présence d'une seconde *Odyssee* qui métamorphose les données de la tradition par l'expérience complexe et totalement novatrice de l'écriture.

La musique s'est emparée, à son tour, des aventures du voyageur invincible, familier des vastes confins, qui a transgressé les limites du monde et sondé les profondeurs de l'inconnu, du royaume des morts au pays des dieux, pour rejoindre sa patrie au terme de son errance et retrouver la douloureuse et tendre Pénélope.

Hier les compositeurs de l'âge baroque ont exalté les épisodes de la fable homérique. Cantates et tragédies lyriques ont mis à l'épreuve de la musique tempêtes provoquées par Neptune ou sommeil accordé par Minerve pour apaiser la souffrance. Les thèmes majeurs de l'*Odyssee* célèbrent les victoires du héros épique. Face à la force brutale et monstrueuse du cyclope Polyphème, Ulysse est le champion du parti de l'intelligence. Il résiste à l'envoûtement de la magicienne Circé que Jean-Féry Rebel a choisie comme matière vive de son opéra *Ulysse*. Protégé par les bienveillances divines, guidé par la raison, le héros échappe aux sortilèges et aux illusions trompeuses du désir. Il ne succombe pas aux voix ensorceleuses des Sirènes et refuse l'immortalité que lui offre la voluptueuse nymphe Calypso, puis rencontre Nausicaa, sur le rivage de l'île des Phéaciens, avant d'atteindre le sol de ses ancêtres. Claudio Monteverdi a mis en scène ce *Retour d'Ulysse dans sa patrie*, ultime étape du cheminement du voyageur, celle qui donne sens à la destinée de l'homme. La quête d'Ulysse atteint à Ithaque sa vérité en se trouvant supérieure à la volonté captive des dieux maléfiques. L'itinéraire initiatique est l'épreuve qui révèle celui qui voulait tout connaître.

Aujourd'hui, Luciano Berio, Bernd Alois Zimmermann, André Boucourechliev et, plus près de nous, Rebecca Saunders se sont placés sous le signe de l'*Ulysse* de Joyce. Leur geste compositionnel prolonge la mobilité inventive de la langue, le jeu d'analogies voilées, d'images transposées, de métaphores suggérées.

Le roman s'articule autour de trois personnages : Léopold Bloom/Ulysse, sa femme Molly/Pénélope et Stefen Dedalus/Télémaque. Joyce nous invite à suivre, en écho aux errances d'Ulysse, les pérégrinations des deux hommes à travers Dublin. Les personnages évoluent dans un devenir en trompe-l'œil qui reflète les contours indécis du réel et le reflet amplifié de leurs pensées secrètes.

Cette ambiguïté a interpellé les compositeurs contemporains qui se sont attachés à ce foisonnement où les plans se chevauchent pour délivrer un nouvel essor au mythe d'Ulysse. Chacun a requalifié la polysémie du thème afin de développer les virtualités musicales contenues dans la technique narrative et de libérer le potentiel sonore de la création verbale, en interrogeant, à l'horizon de Joyce, le potentiel des instruments et le rapport du mot au son, du texte à la voix.

Marguerite Haladjian

MARDI 5 JUIN, 20H

Claudio Monteverdi

Il Ritorno d'Ulisse in patria
(version de concert)

Les Talens Lyriques

Christophe Rousset, direction

Jan Kobow, Ulisse

Hilary Summers, Penelope

Sarah Jouffroy, Fortuna/Melanto

Sabina Puértolas, Minerva

Emiliano Gonzalez-Toro, Iro

Anders J. Dahlin, l'Humana Fragilità/
Telemaco

João Fernandes, il Tempo/Feace 3/
Antinoo

Robert Getchell, Eurimaco

Benoît Bénichou, Feace 1/Pisandro

Ann-Kristin Jones, Amore/Giunone

Martine Mahé, Euriclea

Luigi De Donato, Nettuno

Ryland Angel, Giove

David Lefort, Eumete/Feace 2

Jean-François Novelli, Anfinomo

VENDREDI 8 JUIN, 20H

Jean-Baptiste Morin

Le Naufrage d'Ulysse

Louis-Nicolas Clérambault

Polyphème

Elisabeth Jacquet de la Guerre

Le Sommeil d'Ulysse

François Colin de Blamont

Circée

Thomas-Louis Bourgeois

Les Sirènes

Nicolas Rénier

Ulysse et Pénélope

Louis de la Coste

Chaconne

L'Entretien des Muses

Françoise Masset, soprano

Valérie Gabail, soprano

Arnaud Marzorati, basse

Stéphanie Paulet, violon

Yuki Koike, violon

François Lazarévitch, flûte

Tormod Dalen, violoncelle

Martin Bauer, basse de viole

Stéphane Fuget, clavecin et direction

SAMEDI 9 JUIN, 20H

Jean-Féry Rebel

Ulysse

(version de concert)

La Simphonie du Marais

Hugo Reyne, direction

Stéphanie Révidat, Pénélope

Guillemette Laurens, Circé

Howard Crook, Orphée/Euriloque

Bertrand Chuberre, Ulysse

Bernard Deletré, Urilas

Céline Ricci, Céphalie/Minerve

Eugénie Warnier, Euphrosine

Vincent Lièvre-Picard, un Génie/

Télémaque

Thomas van Essen, un Sauvage

DIMANCHE 10 JUIN, 16H30

Hommage à Joyce

Luciano Berio

Thema - Omaggio a Joyce

Philippe Fénelon

Ulysse (Mythologie IV)

Rebecca Saunders

Molly's Song 3 - shades of crimson

Bernd Alois Zimmermann

Présence

Solistes de l'Ensemble
intercontemporain

MARDI 12 JUIN, 20H

Ulysse romantique

Claude Debussy

Prélude à l'après-midi d'un faune
Syrinx

Danseuses de Delphes

Chansons de Bilitis

Paul Dukas

La Plainte, au loin, du faune...

Albert Roussel

Joueurs de flûte

André Jolivet

Chant de Linos

Étude sur les modes antiques

André Boucourechliev

Ulysse

Philippe Bernold, flûte Lot 1870,
flûte moderne

Hugues Leclère, piano Érard 1890,
piano moderne

Eric Sammut, percussion

VENDREDI 8 JUIN - 20H

Amphithéâtre

Jean-Baptiste Morin (1677-1754)

Le Naufrage d'Ulysse, pour voix de dessus et symphonie - Extrait du *Troisième Livre de cantates françaises*

Louis-Nicolas Clérambault (1676-1749)

Polyphème, pour voix de basse et symphonie - Extrait du *Premier Livre de cantates françaises*

Elisabeth Jacquet de la Guerre (1665-1729)

Le Sommeil d'Ulysse, pour voix de dessus et symphonie - Extrait du *Troisième Livre de cantates françaises*

entracte

François Colin de Blamont (1690-1760)

Circée, pour voix de dessus et basse continue - Extrait du *Premier Livre de cantates françaises*

Thomas-Louis Bourgeois (1676-1750)

Les Sirènes, pour voix de dessus et symphonie - Extrait du *Premier Livre de cantates françaises*

Nicolas Rénier (?-1731)

Ulysse et Pénélope, pour voix de dessus, voix de basse et basse continue
Extrait du *Premier Livre de cantates françaises*

Louis de La Coste (ca 1675-av. 1753)

Chaconne - Extrait de *Télégone*

Stéphane Fuget, clavecin et direction

L'Entretien des Muses

Stéphanie Paulet, violon

Yuki Koike, violon

François Lazarévitch, flûte

Tormod Dalen, violoncelle

Martin Bauer, basse de viole

Françoise Masset, soprano

Valérie Gabail, soprano

Arnaud Marzorati, basse

Ce concert est enregistré par France Musique, partenaire de la Cité de la musique.

Fin du concert vers 21h55.

La naissance de la cantate française marque, d'une certaine façon, la fin des fastes du règne de Louis XIV. Genre tout autant littéraire que musical, la cantate se caractérise par la concision de sa forme et l'appel à des effectifs vocaux et instrumentaux réduits, comme l'écrit Sébastien de Brossard dans sa *Dissertation sur cette espèce de concert qu'on nomme Cantate* : « Il est aisé d'exécuter ces sortes de concerts, une personne seule qui peut s'accompagner de quelque instrument peut adoucir par ce plaisir innocent les chagrins de la solitude, sans avoir l'embarras ni faire la dépense de traîner après soi l'orchestre ni l'attirail d'un opéra ». L'inspiration de la cantate est essentiellement mythologique ou allégorique. Sur le plan littéraire, elle se présente sous la forme d'un poème divisé en strophes irrégulières, les unes appelées « récit » ou « récitatif » alternant avec des airs, généralement par couples de trois. Le rôle du premier récitatif est de situer la scène. Le second développe le conflit jusqu'au point de crise, alors que le dernier apporte la résolution. Dans les airs, le protagoniste ou le narrateur réagit à ce que le précédent récitatif a exposé. L'action est alors suspendue pour faire place à la réflexion ou pour laisser libre cours aux sentiments de douleur ou de joie. Le dernier air énonce la morale tirée de l'histoire. Les airs sont de forme *da capo*, ce qui signifie un découpage tripartite avec reprise de la première section.

Publiées entre 1710 et 1728, les œuvres de ce programme ont toutes un lien avec le plus célèbre héros de l'antiquité, Ulysse, s'attachant à divers moments de sa riche trajectoire : voyages sur mer et naufrages évités, bien sûr privilégiés pour leur potentiel descriptif et dramatique, mais aussi évocation de Circé et de leur fils Télégone, de la patiente Pénélope, du cyclope Polyphème qui eut à se confronter à la malice du voyageur grec. L'argument de la cantate de Clérambault se rapporte néanmoins à un autre épisode de l'histoire du cyclope que l'on trouve non chez Homère mais chez Théocrite et Ovide.

Né à Orléans où il étudia la musique à la maîtrise de l'église Saint-Aignan, Jean-Baptiste Morin devint ordinaire de la musique de Philippe d'Orléans et maître de chapelle de l'abbesse de Chelles. Il figure parmi les tout premiers compositeurs de cantates avec un premier livre publié en 1706.

Le Naufrage d'Ulysse appartient au troisième livre, paru en 1712. La première moitié de la cantate est entièrement occupée par l'évocation du vaisseau d'Ulysse en proie à l'orage que les instruments peignent par une frénésie rythmique ininterrompue. Dans la seconde partie, l'atmosphère change totalement avec l'arrivée du héros sur l'île de la nymphe Calypso au charme de laquelle il est soumis.

Nicolas Clérambault, organiste et compositeur, se partagea entre l'église Saint-Sulpice à Paris et la Maison royale de Saint-Cyr, où il succéda à Guillaume-Gabriel Nivers. Malgré une importante œuvre religieuse à l'intention de ces deux institutions, Clérambault fut surtout apprécié à son époque pour la qualité de ses cantates.

Polyphème fait partie de son premier livre édité en 1710. Le compositeur use de la répartition tripartite usuelle. La voix de basse a été choisie pour caractériser le cyclope Polyphème. Celui-ci est amoureux de Galatée qu'il appelle (air « *fort tendre* » accompagné par une flûte

allemande), en vain, car la nymphe aime Acis. Trop malheureux, Polyphème s'en remet à la jalousie et à la haine. Il est entendu puisqu'un rocher s'abat sur Acis et le tue. Mais le cyclope est lui-même puni par la douleur qu'il a causée à Galatée qui s'en éloigne à tout jamais.

Après deux livres de cantates spirituelles parus en 1708 et 1711, la dernière publication d'Élisabeth Jacquet de La Guerre reste dans le domaine de la cantate, mais cette fois profane. Alors que tous ses ouvrages étaient jusqu'ici dédiés à Louis XIV, ses cantates profanes sont adressées à l'électeur de Bavière, Maximilien Emmanuel II, en exil en France, probablement en raison de la mort du roi de France en 1715, l'année de la parution du recueil. L'épisode du *Sommeil d'Ulysse* est pour la musicienne l'occasion de mettre en œuvre des pièces quasi emblématiques de la tragédie en musique et de la cantate comme la « tempête » et le « sommeil », qu'elle avait déjà expérimentées dans *Jonas* et *Judith*. Après un prélude en rythmes pointés, dans l'esprit de l'ouverture d'opéra, le premier récitatif expose la situation : Neptune, irrité contre Ulysse, décide de le faire périr dans les flots. La section suivante décrit le vaisseau d'Ulysse voguant sur « *une mer orageuse et profonde* » peinte avec finesse par des rythmes pointés et obstinés, des chromatismes évoquant le roulis et les écueils desquels Ulysse triomphe, ainsi que par les vocalises sur le mot « *voguer* ». À la suite d'un bref récitatif, le dieu de la mer provoque une violente tempête. La voix décrit le déchaînement de la mer et le naufrage d'Ulysse illustrés par les traits répétés ou tourbillonnants des instruments. Juste avant le dernier vers (« *Et la mer engloutit ce héros* »), Élisabeth Jacquet ménage un bel effet dramatique par un silence à toutes les parties. Minerve, la déesse de la sagesse, sauve Ulysse et apaise son malheur en le plongeant dans un profond sommeil : bercement continu des notes liées et conjointes de la flûte et de la basse continue. Comme dans le célèbre sommeil d'Atys de Lully, le chant s'infiltré en valeurs longues, indépendamment de la partie instrumentale. En songe, Minerve s'adresse à Ulysse pour l'inviter à rejoindre la cour du Roy Alcinoüs. Le dernier air chante la gloire d'Ulysse.

François Colin de Blamont fut l'un des compositeurs les plus en vue de sa génération, comme haute-contre à la Chambre et à la Chapelle du roi, puis surintendant de la Musique de la Chambre, poste qu'il occupa de 1719 à 1760, intendant des Concerts de la reine, brillant compositeur d'opéras dont *Les Fêtes grecques et romaines*. Il doit ses premiers succès à la composition de ses cantates qui ne seront publiées qu'à partir de 1723. Le texte de *Circé* est dû à Jean-Baptiste Rousseau, le créateur du genre de la cantate française ; texte au ton particulièrement tragique, traversé d'images fortes, que Colin de Blamont, « *enthousiasmé de [sa] sublime poésie* » (*Éloge historique de feu M. de Blamont*), illustre par des récits très expressifs sertis dans les traits saillants des instruments. Désespérée par le départ d'Ulysse, la magicienne Circé aspire à la mort. Mais elle se ressaisit et invoque les forces du mal, en vain car « *les fureurs ne feront pas ce que les attraits n'ont pu faire* ».

Né dans l'Hainaut (dans l'actuelle Belgique), Thomas-Louis Bourgeois commença sa carrière comme maître de chapelle des cathédrales de Toul, puis de Strasbourg. Arrivé à Paris

vers 1707, il mit sa voix de haute-contre au service de l'Académie royale de musique, puis se consacra à la composition de deux opéras-ballets, *Les Amours déguisés* et *Les Plaisirs de la paix*. En 1715, il entra au service du duc de Bourbon, prince de Condé et frère de la duchesse du Maine aux divertissements de laquelle il avait contribué lors des Grandes Nuits de Sceaux (tout comme Colin de Blamont), puis il partagea en 1725 la direction de l'opéra de La Haye. En France, il se fit aussi connaître par ses cantates dont le premier livre, publié en 1718, renferme *Les Sirènes*, qui narre l'une des aventures les plus fameuses d'Ulysse, suffisamment courageux pour échapper aux maléfices de ces génies au chant voluptueux.

Nicolas Rénier fut l'auteur de quelques cantates dont certaines furent jouées au Concert spirituel. Publié en 1728, *Ulysse et Pénélope* est traité comme une scène opératique plutôt qu'en une cantate traditionnelle à numéros.

Louis de La Coste mena toute sa carrière à l'Académie royale de musique où il fut choriste, puis batteur de mesure (c'est-à-dire chef d'orchestre) à partir de 1713. Il composa sept ouvrages lyriques dont *Télégone*, créé en 1725, dont nous entendons une danse, la chaconne. *Télégone* nous rappelle l'existence du fils qu'Ulysse conçut avec Circé.

Catherine Cessac

Françoise Masset

Françoise Masset a reçu sa formation musicale, vocale et universitaire aux CNR de Douai et de Paris, au Centre de Musique Baroque de Versailles, ainsi qu'à la Sorbonne. Elle chante, en concert et sur scène, un répertoire diversifié, du baroque au contemporain, sans négliger le théâtre musical à la Péniche Opéra et à l'Opéra-Comique. Elle crée volontiers mélodies et ouvrages lyriques de ses amis compositeurs, entre autres la Médée de Michèle Reverdy à l'Opéra National de Lyon (enregistrement paru chez Mandala). Elle collabore régulièrement et enregistre avec les ensembles Carpe Diem (direction Jean-Pierre Arnaud) et La Symphonie du Marais (direction Hugo Reyne), ainsi qu'avec La Fenice, Les Musiciens du Louvre, Le Trio di Bassetto, Sagittarius et Akadêmia. Attirée par le théâtre, elle a le plaisir de travailler avec le metteur en scène Stuart Seide pour la conception et l'interprétation d'un spectacle sur la tragédie lyrique française, *Passions baroques*, avec Emmanuelle Haïm à l'Opéra de Lille ; de même, elle chante aux côtés de Didier Sandre au Théâtre Montparnasse dans l'adaptation théâtrale de *Ma Vie avec Mozart* d'Eric-Emmanuel Schmitt, dans une mise en scène de Christophe Lidon. Enfin, elle aime à se produire en récital, notamment avec la harpiste Christine Icart et les pianistes Claude Lavoix (enregistrement de mélodies de Louis Aubert paru chez Maguelone) et Nicolas Stavv.

Valérie Gabail

Valérie Gabail étudie d'abord le jazz et la comédie musicale avant d'intégrer la classe de chant d'Anne-Marie Rodde,

puis de parfaire sa formation auprès de Howard Crook et Lorraine Nubar à New York. Remarquée par Marc Minkowski, qui lui offre ses premiers rôles (Blondchen, Drusilla, Poppée), elle est rapidement engagée par les principales formations baroques actuelles, puis par des orchestres de renom, interprétant de nombreux rôles dans un répertoire allant de Monteverdi à des œuvres contemporaines.

Elle poursuit parallèlement une intense activité de chambriste et de concertiste en Europe, en Amérique latine et au Japon. Sa discographie comprend une quinzaine de titres et elle apparaît sur les DVD de *Platée* (direction Marc Minkowski) et *Les Indes galantes* (direction William Christie). Parmi ses engagements récents, mentionnons *Les Troyens* de Berlioz à l'Opéra du Rhin, *L'Enfant et les Sortilèges* de Ravel Salle Pleyel ou *Teseo* de Haendel à l'Opéra de Nice. Valérie Gabail a été nommée aux Victoires de la Musique classique 2006 dans la catégorie « Révélation Artiste Lyrique ».

Arnald Marzorati

Arnald Marzorati débute le chant au sein de la maîtrise du Centre de Musique Baroque de Versailles auprès de James Bowman, Noël Lee, Martin Isepp et Sena Jurinac. Il obtient par la suite un premier prix de chant au Conservatoire de Paris (CNSMDP). Il est Figaro dans *Le Barbier de Séville* de Rossini au Festival de Saint-Céré, Papageno dans *La Flûte enchantée* et Masetto dans *Don Giovanni* de Mozart à l'Opéra d'Avignon, Malatesta dans *Don Pasquale* de Donizetti à l'Opéra de Rennes, Marullo dans *Rigoletto* de Verdi aux Chorégies d'Orange, Sganarelle dans *Le Médecin malgré*

lui de Gounod... Il se produit en concert ou enregistre avec les ensembles Les Fêtes Vénitiennes, la Symphonie du Marais, Les Arts Florissants, Le Poème Harmonique, Le Parlement de Musique, Les Talens Lyriques, Il Seminario Musicale... Il se produit aussi dans des créations contemporaines comme *L'Homme qui titubait dans la guerre* d'Isabelle Aboulke, *Alfred, Alfred* de Donatoni, *Ombilime* d'Ahmed Essyad avec les Percussions de Strasbourg et l'Ensemble Orchestral de Radio France, Pathelin dans *La Farce de maître Pathelin* de H. Barraud, *Le Balcon* de et sous la direction de Peter Eötvös au Festival d'Aix-en-Provence et à l'Opéra de Toulouse... Il a dernièrement enregistré un CD avec la soprano Gersende Florens et le pianiste Marcus Price autour des mélodies de Jacques Prévert et Joseph Kosma, sorti sous le label Alphas Production.

Stéphane Fuget

Stéphane Fuget a étudié le piano avec Catherine Collard et Jean-Claude Pannetier, l'orgue avec Nicole Pillel-Wiener, le clavicorde avec Ilton Wjunisky, le clavecin avec Christophe Rousset et Pierre Hantaï, la direction d'orchestre avec Nicolas Brochot... Il a obtenu un premier prix de clavecin et de basse continue du Conservatoire de Paris (CNSMDP). Il est également diplômé du Conservatoire Royal de La Haye. Il est lauréat du Concours international de clavecin de Bruges. Stéphane Fuget joue et enregistre régulièrement en France et à l'étranger avec des ensembles tels que Les Talens Lyriques, Le Concert d'Astrée, l'ensemble Philidor, Akadêmia, Les Paladins... Il est l'assistant de Christophe Rousset pour de

nombreuses productions d'opéras sur les plus grandes scènes européennes (Montpellier, Toulouse, Paris, Leipzig, Drottningholm, Amsterdam, Bilbao, Vienne...). Il a été appelé par Emmanuelle Haïm pour diriger Le Concert d'Astrée à l'Opéra de Lille et dans la région Nord dans un spectacle mis en scène par Stuart Seide. Stéphane Fuget a fondé L'Entretien des Muses, à la tête duquel il se produit en concert (Utrecht, Ambronay, Printemps des Arts de Nantes, France Musique, DeutschlandRadio Berlin...), et avec lequel il a enregistré un disque de trios de Haydn pour la maison Calliope.

L'Entretien des Muses

L'Entretien des Muses, ensemble baroque fondé par Stéphane Fuget, s'inscrit dans ce mouvement qui cherche à reconstituer le répertoire vocal et instrumental des XVII^e et XVIII^e siècles dans sa plus grande authenticité. L'Entretien des Muses regroupe des musiciens ayant tous la volonté de retrouver dans ce répertoire les pratiques vivantes de l'époque : improvisation des ornements, réalisation du continuo également par les basses d'archet, adaptation de styles de jeux en fonction des répertoires, etc. Afin de s'approcher des sonorités et des couleurs de cette période, l'ensemble ne travaille que sur des instruments anciens ou copies d'anciens, et adapte les diapasons et tempéraments (manière d'accorder) à chaque programme choisi. Tout en faisant jouer chacun dans son répertoire de prédilection, L'Entretien des Muses, soudé autour de la basse continue, est toujours formé des mêmes musiciens - seul moyen permettant d'obtenir une vraie couleur d'ensemble.

L'Entretien des Muses se produit en concert tant en France (Paris, Bourgogne, Festival d'Ambronay) qu'à l'étranger (Festival d'Utrecht aux Pays-Bas, Château de Rheinsberg en Allemagne), et se fait régulièrement entendre sur les ondes (France Musique, Radio Classique, DeutschlandRadio Berlin). Il a travaillé avec des solistes de renommée internationale comme Véronique Gens ou Noémi Rime, et joue régulièrement avec des musiciens reconnus comme Jonathan Dunford et Jean-Pierre van Hees. L'Entretien des Muses a terminé un enregistrement pour le court-métrage *Mains et Merveilles* produit par les Grands Ateliers de France. Il vient de sortir chez Calliope un CD de trios de Haydn unanimement salué par la critique.



Concert enregistré par France musique

Et aussi...

> CONCERTS

JEUDI 14 JUIN, 20H

Sonates de **Domenico Scarlatti**

Pierre Hantaï, clavecin

DIMANCHE 17 JUIN, 16H30

Carlos Seixas

Messe en sol majeur

Georg Friedrich Telemann

*Psaume 71 « Deus judicium tuum regi da »
Ode au tonnerre (Die Donnerode)*

Akademie für Alte Musik Berlin

RIAS Kammerchor

Hans-Christoph Rademann, direction

VENDREDI 14 SEPTEMBRE, 20H

Œuvres de **Johann Bach, Georg Christoph Bach, Johann Christoph Bach, Johann Sebastian Bach, Johann Michael Bach et Johann Sebastian Bach**

The English Baroque Soloists

The Monteverdi Choir

Sir John Eliot Gardiner, direction

SAMEDI 15 SEPTEMBRE, 20H

Œuvres de **Johann Sebastian Bach, Johann Michael Bach et Johann Christoph Bach**

The English Baroque Soloists

The Monteverdi Choir

Sir John Eliot Gardiner, direction

MARDI 18 SEPTEMBRE, 20H

Joseph Haydn

Symphonie n° 6 « Le Matin »

Messe de la Création en si bémol majeur

Orchestre Philharmonique de Radio France

Chœur de Radio France

Ton Koopman, direction

Jörg-Peter Weigle, chef de chœur

Lisa Larsson, soprano

Stéphanie d'Oustrac, alto

Sébastien Droy, ténor

JEUDI 20 SEPTEMBRE, 20H

Richard Delalande et André Cardinal Destouches

Les Eléments

Jean-Féry Rebel

Les Eléments

Jean-Philippe Rameau

Zaïs (extraits)

Naïs (extraits)

La Simphonie du Marais

Le Chœur du Marais

Hugo Reyne, direction

Bertrand Chuberre, baryton

VENDREDI 21 SEPTEMBRE, 20H

Alessandro Melani

Il fraticidio di Caino

Concerto Italiano

Rinaldo Alessandrini, direction

Anna Simboli, soprano

Andrea Arrivabene, contre-ténor

Luca Dordolo, ténor

Sergio Foresti, basse

SAMEDI 22 SEPTEMBRE, 20H

Morton Feldman

Neither (opéra, version de concert)

Orchestre de la Radio de Francfort

Emilio Pomárico, direction

Anu Komsí, soprano

> FORUM

SAMEDI 22 SEPTEMBRE, 15H

La création du monde

15H : Conférence et table ronde

Animée par **Raphaëlle Legrand**,
musicologue

Avec **Bruno Plantard**, musicologue

et **Béatrice Didier**, professeur
de littérature comparée

17H30 : Concert

Béla Bartók

Mikrokosmos (extraits)

George Crumb

Makrokosmos (extraits)

Toros Can, piano

> MÉDIATHÈQUE

- Venez réécouter ou revoir les concerts que vous avez aimés.
- Enrichissez votre écoute en suivant la partition et en consultant les ouvrages en lien avec l'œuvre.
- Découvrez les langages et les styles musicaux à travers les repères musicologiques, les guides d'écoute et les entretiens filmés, en ligne sur le portail.

<http://mediatheque.cite-musique.fr>

> ATELIER

La professionnalisation du musicien

Séance découverte le lundi 17 septembre à 9h30, à la Médiathèque.

> COLLÈGE

La musique occidentale de 1750 à 1945

30 séances du mercredi 3 octobre au mercredi 25 juin, de 15h30 à 17h30

Pascale Saint-André, musicologue